



Compte-rendu du Comité Technique Local du 12 juin 2018

Quatre trésoreries fermées le 12 juin 2018.

Quatre trésoreries fermées parce que les agents sont en grève.

Quatre trésoreries fermées, des agents en grève, des agents présents au C.T.L. de la DRFiP13 à l'invitation de l'intersyndicale C.G.T., Solidaires et F.O.

Les agents des C.D.I.F. d'Aix-en-Provence sont là eux-aussi, à se battre pour leurs missions et les moyens de les accomplir. De nombreux agents du site Prado-Borde-Liandier sont là également, concernés directement par les points de l'ordre du jour ou tout simplement conscients que le plan A.S.R. (Adaptation des Structures et du Réseau) de la Direction Régionale concerne chaque agent, chaque service, chaque mission.

Plus de 80 agents sont là, déterminés à exiger enfin des réponses à leurs revendications, après une mobilisation importante à l'occasion de la campagne déclarative à l'Impôt sur le Revenu et de nombreux blocages de site par la grève.

Aux arguments techniques, illustrés et motivés des agents, la Direction, hautaine et méprisante, s'empêtre dans ses contradictions.

Une Direction locale hors sol, qui entend faire feu de tout bois et liquider les trésoreries des Pennes-Mirabeau et de Peyrolles mais aussi dévitaliser celles de Lambesc et Saint-Andiol en transférant leur activité fiscale au S.I.P. de Salon-de-Provence. A 45 ou 60 km pour certains usagers !

La même Direction, prisonnière de son idéologie ultra-libérale, qui entend tout fusionner, tout concentrer, au détriment des conditions de travail des agents et de la qualité de service rendu à l'usager. La même Direction qui ne rêve que de mono-structures départementales (un seul S.I.E., un seul S.I.P., un seul S.D.E., un seul S.P.F... etc...) pour absorber encore toujours plus de suppressions d'emplois.

« Parce que le monde change » nous dit le Directeur. Protestation des agents présents. Bien sûr que le monde change ! Mais un clic numérique ne remplace pas le besoin de service public de proximité et de pleine compétence. Les agents concernés sont là, témoignent et argumentent.

« Laissez parler le Directeur » nous dit une Directrice. Alors nous entendons à nouveau « parce que le monde change »...

Rien. Rien ne justifie la liquidation pure et simple des deux trésoreries et la perte de leurs compétences fiscales pour les deux autres. Rien ne justifie le démantèlement de tout notre réseau et le dépeçage de toutes nos missions.

Les communes, à tour de rôle, prennent position et s'opposent à l'oukase de la Direction locale.

D'autres maires écrivent une lettre collective au DRFiP pour s'opposer au transfert des missions. Les agents de la DRFiP 13 signent une pétition en soutien au réseau comptable et aux trésoreries menacées. Des commerçants de Jouques et de Peyrolles nous envoient par courriel les pétitions qu'ils recueillent pour sauver leur trésorerie. Durant les blocages, les usagers, renseignés par les grévistes, expriment nettement leur soutien à nos actions et leur attachement à un service public humain, proche et technicien.

« Le monde change ». Et la Direction locale de comparer ainsi l'accès au service public aux achats en ligne par internet. Tout est dit : les uns évoquent l'égalité d'accès et de traitement, les autres ont pour modèle les marchands du temps.

Comme cela ne suffit pas, les documents fournis aux élus du personnel sont incomplets, les statistiques tronquées ; il serait plus correct de dire que des preuves sont inventées ! Comme pour la tentative de fermeture de Miramas, le recours aux fake-news ! Les agents des services concernés interviennent, témoignent : ce n'est pas vrai concernant la fréquentation du guichet, l'encaisse... Mais la Direction préfère regarder ailleurs. Loyauté, confiance, mépris, défiance.

Ultime argument de la Direction : les suppressions d'emplois et l'incapacité de fournir un travail de qualité ! Bel hommage rendu aux collègues qui subissent les choix « d'allocation des ressources » et qui ne sont en rien responsables !

Nous demandons des preuves d'insuffisances avérées, de plainte d'ordonnateurs... Il n'y en a pas.

Le Directeur a fait le tour des trésoreries ce printemps. Malgré ses propos rassurants et ses promesses de solutions individuelles (les agents du P.C.R.P., des R.H. et d'ailleurs connaissent amèrement aujourd'hui la valeur de ces promesses...), elles sont toutes en grève.

Les agents des C.D.I.F. d'Aix reviennent sur les conditions de la fusion proposée en force de leurs services et les engagements de la Direction qui ne sont pas tenus. Le Directeur qui anime le groupe de travail à trois (lui compris) n'est pas là. Mais la Direction feint de croire que ce sont de vrais groupes de travail.

A nos revendications, la Direction répond non.

A l'abandon de la préfiguration des nouvelles règles de gestion, la Direction répond non.

Au comblement de chaque vacance d'emploi, la Direction répond non.

Au moratoire sur ses projets A.S.R., la Direction répond non.

Au retrait de vos projets de casse du réseau comptable, la Direction répond non.

Au retrait du projet de fusion des CDIF d'Aix, la Direction répond non.

Au maintien d'un service RH de proximité et de pleine compétence dans les Bouches-du-Rhône, la Direction répond non.

A notre nouvelle main tendue, la Direction répond non. Obtuse, elle rejette la voie du dialogue pour faire le choix du rapport de force. Dogmatique, elle creuse ce fossé entre elle et les agents et les usagers.

Après quatre heures d'interventions, les agents et les élus du personnel quittent la salle de réunion.

Ils la quittent en marchant. Ils sont debout et vont continuer à défendre l'égalité d'accès et de traitement. La Direction locale est assise.

Nous n'abdiquons pas. Les conditions de travail des agents et la qualité de service rendu à l'utilisateur passeront toujours avant toute logique budgétaire. Nous allons continuer à nous défendre, avec la légitimité et la raison comme alliées.